

Sélection de presse du Lab #4 : 23/04/21

La sélection presse du Lab, ce sont des contenus que nous avons trouvé enrichissants et pertinents, en lien avec nos thématiques de parité et d'inclusion dans le cinéma, que nous partagerons avec vous à intervalles réguliers sur ce fil. Il y a tant à lire, à voir et écouter en ce moment sur ces sujets que cette sélection sera forcément subjective, n'hésitez pas à la compléter ! Notre intention est simplement de contribuer à alimenter le débat, la sensibilisation et la réflexion collective, en partant du thème de la place des femmes et de l'inclusion dans le cinéma et en l'élargissant au delà. Bonnes découvertes !

12/04/21

Bafta 2021 : le film « Nomadland », grand gagnant de la soirée

Par *ELLE*

La cérémonie des Bafta s'est déroulée ce dimanche 11 avril, depuis le Royal Albert Hall, à Londres. L'occasion, outre-Manche, de célébrer le cinéma ainsi que de récompenser films, acteurs, actrices et cinéastes. Découvrez le palmarès.

À deux semaines des Oscars, « Nomadland » de Chloé Zhao a triomphé dimanche à la cérémonie des récompenses britanniques du cinéma, les Bafta, qui se voulaient cette année plus diverses.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Clôture du Festival du film arabe de Malmö: "L'homme qui a vendu sa peau" remporte le prix du le meilleur film

Par *Jetset magazine*

Clôture du Festival du film arabe de Malmö: "L'homme qui a vendu sa peau" élu meilleur film et "Curfew" remporte le prix du public.

Le Festival du film arabe de Malmö (MAFF) a conclu sa 11e édition, qui s'est tenue du 6 au 11 avril, dans une version hybride entre les activités réelles de la ville suédoise et virtuelles via Internet. La bibliothèque centrale de Malmö a accueilli la cérémonie de clôture au cours de laquelle les prix ont été annoncés. «L'homme qui a vendu sa peau» de la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania a remporté le prix du meilleur film, d'une valeur de 20 000 couronnes suédoises.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

13/04/21

Récit : Le destin tragique de Milicent Patrick, la créatrice de monstres oubliée par Hollywood

Par Marine Langlois, *Vanity Fair*

Film de science-fiction culte, « L'Étrange Créature du lac noir » sort en France le 13 avril 1955. Il met en scène un monstre conçu par la maquilleuse Milicent Patrick, une pionnière de ce champ malheureusement oubliée car évincée des crédits du film à sa sortie.

C'est l'histoire banale d'une femme pionnière qui a participé à un moment-clé du cinéma mais a été effacée de l'Histoire. Cette histoire est celle d'**Alice Guy-Blaché**, la toute première femme réalisatrice, mais aussi de **Milicent Patrick**. Si la première est sortie de l'ombre ces dernières années, il est temps de raconter l'histoire de la seconde.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

« Sous nos yeux » – Sortir du giron de la caméra masculine

Par Marthe Chalard-Malgorn, *Maze*

Illustré par les dessins pétillants de Mirion Malle (*C'est comme ça que je disparaïs*) et écrit par Iris Brey (*Le Regard féminin*), *Sous nos yeux* est un crossover efficace à même de solliciter l'esprit critique d'une génération bercée par les séries Netflix.

Alice Guy, Germaine Dulac, Delphine Seyrig, Barbara Loden, Ana Lily Amirpour, Cheryl Dunye, **Maimouna Doucouré**. Les réalisatrices sont là – passionnantes et passionnées par leur métier. Innovantes, visionnaires et longtemps invisibilisées. Spoliées. Comme l'effet Matilda en matière de sciences, l'opinion publique ne retient que deux ou trois noms de réalisatrices : Jane Campion, Céline Sciamma. Agnès Varda, peut-être ? Pourtant, les femmes modèlent le milieu cinématographique depuis sa création à la fin du XIXème siècle.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Pink Screens goes digital ! C'est parti pour 10 jours de cinéma queer sur Sooner.be

Par Xavier Ess, *Vivre ici.be*

Du 08 au 18 avril, la 19e édition de cet événement queer, engagé, féministe et cinéphile se décline en 11 long métrages et 2 séries de courts sur la plateforme Sooner.be

La programmation de cette 19e édition online est une sélection des films prévus initialement pour le festival physique. Les 2 films qui devaient faire l'ouverture en novembre se retrouvent bien sûr dans cette sélection : **Lingua Franca** suit une femme trans, sans papiers, migrante aux USA, interprétée par la réalisatrice elle-même. **Futur Drei** s'interroge sur la conciliation de multiples identités quand on ne se sent nulle part chez soi. La question de l'identité non-binaire est devenu un vrai sujet de société : le film suédois **Alltid Amber** est un portrait tout à fait contemporain d'identités jeunes et plurielles n'ayant pas peur d'affronter la binarité des genres. Côté masculinité, **L'Acrobate** est le récit très cru d'une rencontre fortuite, d'un huis-clos intense entre deux hommes liés par une dépendance irraisonnée.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

14/04/21

Festival International de Films de Femmes : Palmarès de la 43ème édition

Pa Laura Rousseau, *Toutelaculture*

Depuis 1979, le Festival International de Films de Femmes soutient la diversité dans le cinéma en proposant uniquement le travail de réalisatrices. Cette année l'édition s'est tenu en ligne du 2 au 11 avril sur la plateforme Festival Scope. Retour sur un palmarès 100% féminin et international.

Compétition long-métrage

Sept films étaient en lice pour le prix du meilleur long-métrage de fiction, accompagné d'un chèque de 3000 euros et d'un soutien à la distribution avec une campagne de promotion lors de la sortie du film en salle, grâce à Ciné+. Le Grand Prix a été attribué à *La Voix d'Aïda*, « une histoire forte, l'histoire d'une femme qui se bat » de la réalisatrice de Bosnie-Herzégovine, Jasmila Žbani.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Découvrons-NOUS: soutenir l'inclusion sur nos écrans

Par Grenier

NOUS | MADE lance la campagne *Découvrons-NOUS* en faveur de la diversité culturelle, l'équité et l'inclusion sur nos écrans, avec trois ambassadeurs de choix : **Adib Alkhalidey** (Mon ami Walid, Like-moi!), **Mélissa Bédard** (M'entends-tu?, Star Académie) et **Cynthia Wu-Maheux** (District 31, Mémoires vives).

L'objectif de la campagne est de toucher, sensibiliser et éduquer le public et l'industrie audiovisuelle quant à la richesse de la différence, alors que le cinéma et la télévision sont encore monochromes et homogènes et, donc, peu représentatifs de notre réalité multiculturelle. À preuve, en 2018, sur 894 rôles dans les séries télévisées, 97 étaient joués par des personnes issues des communautés ethnoculturelles ou autochtones, selon un dossier de Radio-Canada.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

15/04/21

Netflix : Nawell Madani présente sa première série, Bendo

Par CTC, *Allociné*

Bendo, c'est le nom de la nouvelle série française de Netflix. C'est l'humoriste belge Nawell Madani qui en est la créatrice, la réalisatrice et l'actrice principale.

Après avoir mis un premier pied dans le milieu du cinéma avec *C'est tout pour moi*, film semi-autobiographique qu'elle co-réalise, Nawell Madani vient de signer chez Netflix pour lancer sa première série. C'est sur Instagram que l'humoriste belge a partagé la nouvelle avec sa communauté.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Dominique Cabrera, une cinéaste d'actualité(s)

Par Antoine Le Fur, *Maze*

Réalisatrice à l'œuvre protéiforme comptant une trentaine de films, partagés entre fictions et documentaires, Dominique Cabrera est à l'honneur ce printemps. Au menu, une monographie, l'intégrale de ses documentaires à la BPI et une rétrospective annoncée à la Cinémathèque.

Dire que Dominique Cabrera est une cinéaste fascinante est un euphémisme. Depuis quarante ans, celle qui fut également enseignante à la Fémis ou à Harvard a signé une trentaine de films. Si ses œuvres sont surtout connues par les cinéphiles en France, à l'étranger sa réputation n'est plus à faire. Ce n'est donc pas un hasard si elle a eu les honneurs du célèbre Museum of Modern Art (MoMA) de New York.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

16/04/21

Le film italien *I Basilischi*, en avant-première sur le Vidéo Club Carlotta Films du 16 au 20 avril

Par Stanislas Claude, *Publik Art*

Ce film de 1963 en noir et blanc est le premier film de **Lina Wertmüller**. En plein cœur d'un petit village italien des **Pouilles**, le désœuvrement est roi pour des habitants plongé dans une profonde langueur existentielle. La réalisatrice a officié chez **Fellini** comme assistante sur **Huit et demi** (1963) et a profité d'une partie de son équipe pour tourner **I basilischi**, son premier long métrage.

Un temps que les moins de 20 ans...

I Basilischi est un succès précoce pour sa réalisatrice avec 2 prix obtenus au 16e **Festival de Locarno**, la **Voile d'argent** et le **prix Fipresci**, de quoi donner une impulsion décisive pour la suite de sa carrière, tourner **Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été** et se placer dans la droite ligne du combat déjà d'actualité pour l'égalité des sexes. La jeunesse locale apparaît comme à l'arrêt, figée dans un lieu et une époque qui ne permet pas à la génération d'après-guerre de prendre son envol, pas encore du moins.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

19/04/21

8 grands films de réalisatrices (beaucoup) trop méconnus

Par Clément Arbrun, *Terrafemina*

Dans son excellent livre "100 grands films de réalisatrices", la journaliste et critique cinéma Véronique Le Bris réunit un florilège de femmes cinéastes tantôt célébrées, tantôt (trop) oubliées. Pour Terrafemina, l'autrice a recensé 8 perles à rattraper illico. C'est un livre qui, en plein confinement, sonne comme une invitation à honorer la culture, la puissance des images et l'importance des cinémathèques. Avec son polyphonique *100 grands films de réalisatrices*, la journaliste et autrice Véronique Le Bris, fondatrice et rédactrice en cheffe du média digital Cine-Woman et créatrice du Prix Alice Guy, déploie une sélection stimulante en diable afin de célébrer les femmes cinéastes.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

20/04/21

Roumanie : Alina Serban, une actrice contre l'extrême droite

Par Eric de Lavarène, *L'Express*

Primée à Berlin, cette comédienne et réalisatrice d'origine rom est devenue la cible des néofascistes roumains, de plus en plus présents dans la vie politique.

"Génétiquement, les Roms ne peuvent pas attraper le Covid, mais ils le diffusent pour infecter les autres" ; "avant que nous puissions les gazer, ils rendront malade la nation entière" ; "les Roms doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas être tolérés chez nous". Ces phrases terribles, l'actrice et réalisatrice roumaine Alina Serban les a découvertes récemment sur les réseaux sociaux, émanant de politiciens roumains - dont un ancien président - et de personnalités publiques. Elle a décidé de les mettre en scène pour dénoncer la violence que subissent les Tsiganes : "Une brutalité qui ressemble à celle éprouvée par les Noirs aux Etats-Unis quand ils sont victimes de racisme et de discrimination, affirme-t-elle. Les Roms ont enduré cinq cents ans d'esclavage, puis l'Holocauste, et ils servent encore de boucs émissaires lorsqu'il y a un problème."

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Une première fiction dramatique autochtone à Radio-Canada

Par Anne-Marie Yvon, *Radio Canada*

Dès le printemps 2022, Radio-Canada présentera *Pour toi Flora*, une série de six épisodes écrite et réalisée par la cinéaste et scénariste mohawk Sonia Bonspille Boileau, qui aura pour trame centrale l'histoire des pensionnats autochtones.

Tournée à partir de l'automne en territoire algonquin avec l'appui de la communauté anichinabée de Kitigan Zibi, la série suivra, au fil du temps passé et présent, l'histoire de deux Anichinabés enlevés à leurs familles respectives dans les années 60 pour être éduqués dans un pensionnat.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

21/04/21

Togo: des auteures-réalisatrices francophones vont sortir de l'ombre

Par Hélène Martelot, *Africa RDV*

L'Association togolaise du cinéma numérique ambulant (ATCNA) lance un appel à candidature pour une résidence d'écriture de courts métrages. Ceci, à l'endroit des jeunes femmes auteures-réalisatrices francophones.

A travers cet appel à candidature, le promoteur Joël Tchédéré veut faire la promotion du genre féminin car selon lui, le genre féminin dans le secteur du cinéma est sous représenté.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Les femmes réalisatrices : peut-on parler d'un regard féminin au cinéma ? avec Anne Fontaine

Par Mathieu Charrier, *Europe 1*

Chaque samedi dans CLAP !, Margaux Baralon revient sur l'actualité du Septième art, en compagnie d'invités.

Invitée : Anne Fontaine, réalisatrice

Intégralité du podcast à retrouver [ici](#)

22/04/21

Lavinie Boffy : "L'art rassemble et reflète notre humanité"

Par Laure Filippi, *Corse Matin*

Après un premier long-métrage, *La vie ou la pluie*, en 2018, la réalisatrice ajaccienne est revenue au documentaire. Elle évoque ses projets, son rapport à la fiction, mais aussi le regard de femme et de créatrice qu'elle porte sur la société insulaire, sa première source d'inspiration

Vous avez réalisé plusieurs documentaires et votre premier long-métrage, *La vie ou la pluie*, en 2018. Devenir réalisatrice, c'était une vocation ?

Au départ, tout est parti de l'écriture. J'ai quitté l'école pour faire de la mise en scène, avec l'envie de raconter les choses autrement et de pouvoir incarner les écrits. Pour moi, la mise en scène était la manière la plus simple de créer un univers de A à Z, un monde dont on a les clefs et à travers lequel on peut parler de tout et faire passer toutes les émotions. Je n'ai

jamais voulu être comédienne mais comme il n'y a pas de cours de mise en scène, j'ai commencé en suivant des cours de théâtre.

Intégralité de l'interview à retrouver [ici](#)

Nominations aux Oscars : les artistes noirs sortent (enfin) de l'ombre

Par Léo Pajon, *Jeune Afrique*

Régulièrement fustigée pour son manque de diversité, la cérémonie, qui se tiendra le 25 avril, a sélectionné un nombre record d'Africains-Américains. Le continent africain, avec seulement deux réalisateurs toujours en lice, est toutefois éclipsé.

La 93e cérémonie des Oscars, qui se tiendra le 25 avril au Dolby Theatre de Los Angeles, promet déjà d'être historique. L'Académie a longtemps été attaquée parce qu'elle ne récompensait pas assez de Noirs. Une campagne #OscarsSoWhite (« des Oscars si blancs ») avait même été lancée en 2015, relayée par des médias tels que le *New York Times* ou *Variety*, soulignant l'absence d'acteurs, de réalisateurs ou de producteurs non blancs dans les palmarès.

Intégralité de l'article à retrouver [ici](#)

Pour aller plus loin

- *It's a Man's (Celluloid) World: Portrayals of Female Characters in the Top Grossing U.S. Films of 2020*, Dr. Martha M. Lauzen
Disponible [ici](#)
- Les droits des femmes seront-ils reconnus en 2049 ? Conférence vidéo de *L'Obs*
Disponible [ici](#)
- Le podcast *Affichées* de Madmoizelle, épisode 10 : Procès - « Gossip Girl », modèle de toxicité, peut-elle rester notre série doudou ?
Disponible [ici](#)
- Le podcast *Sorociné* épisode 39 : Sorociné Club Chloé Zhao
Disponible [ici](#)